

INFRASTRUCTURES ROUTIÈRE

COL, A45, A89, Anneau des sciences... Nous dressons un point sur ces grands projets souvent controversés, ainsi que sur le tram-train et le Sytral.



LE TRAM-TRAIN

8000 voyageurs / jour et une croissance de plus 6%. C'est le nombre de passagers empruntant le tram-train mis en service en 2011 sur la ligne Sain Bel / Saint-Paul. Jean-Charles Kohlhaas, président de la commission transports du conseil régional, a fait de ce projet ferroviaire son cheval de bataille depuis plus de dix ans, avec pour objectif initial d'augmenter la desserte à l'aide de matériel

plus récent et d'en doubler la fréquentation. Après des débuts plus que chaotiques, pannes, grèves et travaux successifs, le tram-train affiche une ponctualité notable depuis le mois de septembre dernier et un cadencement tous les quarts d'heure en heure de pointe. L'élu se bat toujours pour mettre en place une tarification unique. Un usager qui prendrait le tram-train doit acheter un nouveau titre de transport pour prendre le métro s'il n'est pas

abonné. "Avec le Sytral, c'est une bataille compliquée" a-t-il souligné, regrettant qu'à l'aube de la Métropole, cette tarification unique ne soit pas déjà appliquée.

Pour l'avenir, trois projets lui apparaissent comme nécessaires : le doublement du tronçon commun où les trois lignes circulent entre Écully-la-Demi-Lune et Gorge-de-Loup, ce qui permettrait une fréquence accrue. Un projet quasiment assuré, puisque nombreux le partageaient mais, en février dernier, douche froide : l'élu découvre avec stupéfaction que les travaux ne sont pas inscrits dans le Contrat Plan État Région 2015-2020.

Autres ambitions : prolonger le tram-train au-delà de Brignais jusqu'à Givors et au-delà de Saint-Paul jusqu'à la Part-Dieu avec une partie souterraine, puisque le tram-train doit son nom à l'idée d'un tramway qui emprunterait par ailleurs la voie du train. Une solution qui permettrait de désengorger la ligne D saturée du métro.

Lors d'une réunion organisée à Charbonnières par l'association Horus, le problème des parkings a été soulevé par l'assistance. Au vu du manque de foncier et du coût que représente la construction d'une place de parking, l'élu a suggéré la mise en place de navettes de rabattement.

La Sauvegarde de la Vallée milite, quant à elle, pour un quatrième tronçon (après celui de Lozanne, Sain Bel / St-Paul et Brignais) qui desservirait Vaugneray.

LE COL

Le Contournement Ouest de Lyon, estimé à trois milliards d'euros, est inscrit au SNIT, Schéma National d'Infrastructures de Transports et est repoussé à 2030. Le nouveau plan État / Région prévoit une somme pour son étude, sans préciser si le contournement se fera à l'ouest ou à l'est, alors que Gérard Collomb, président de la Métropole, avait indiqué en 2008 que la réalisation de l'Anneau des Sciences serait concomitante à celle du contournement.

La Sauvegarde de la Vallée privilégie la poursuite de l'A432 en la complétant, c'est-à-dire en utilisant les infrastructures existantes, une position que partageait l'ancien préfet Carencio, mais qui n'a eu aucun écho du côté du ministère.

L'alternative d'ALCALY serait d'emprunter des secteurs en perte de vitesse économique en

HORUS et ALCALY

L'association charbonnoise Horus organisait, le 12 mars dernier, une réunion sur "L'avenir des transports à Charbonnières" à la Maison des associations. Horus est constituée de nouveaux membres depuis les municipales et c'est Florian Sermet qui en est président, succédant ainsi à Michel Rossi. Gérald Eymard, aujourd'hui maire, en était également membre.

Durant la soirée, il a été question de l'A89, du tram-train et des lignes de bus. L'association souhaite la mise en place d'un système d'information en temps réel, indiquant l'heure de passage des bus, l'augmentation des fréquences, notamment pendant les congés scolaires et l'amplitude, puisque certaines lignes ne circulent plus après 21h, l'utilisation de la navette GE6 pour desservir le centre de Charbonnières et la création d'une voie de bus sur la Route de Paris.

L'association de communes ALCALY, ALternative au Contournement Autoroutier de LYon, regroupe des élus de 110 communes de la grande agglomération lyonnaise.

S ET TRANSPORTS LE POINT



A89 - Barrière de péage de Saint-Romain-De-Popey - Echangeur de Tarare-Est - Photo Wikimedia Commons - Auteur : Mattha69

plaidant pour la diagonale Chalons / Paray-le-Monial / Roanne / St-Étienne.

L'AUTOROUTE A45

Le nom du concessionnaire est connu depuis le mois de février. C'est Vinci qui sera chargé de la construction de l'A45, dont la livraison est prévue pour 2021.

Déclarée d'utilité publique depuis 2008, l'A45 consiste en un projet d'autoroute de 48 km entre Lyon et Saint-Étienne, en remplacement de l'A47, encombrée.

Les modalités de financement ont également été définies. Le chantier de 1,2 milliard d'euros sera pris en charge par l'État et les collectivités locales à hauteur de 845 millions d'euros. L'État assumera l'investissement pour moitié. L'autre moitié, de 422 millions, reviendra à St-Étienne Métropole (50%) et au conseil général de la Loire (50%). Le conseil régional Rhône-Alpes avait annoncé qu'il ne prendrait pas part au financement. Les automobilistes, eux, débourseuront 5 € au péage.

La Sauvegarde des Coteaux du Lyonnais reste toujours inquiète face à cette infrastructure, de même qu'ALCALY. Celle-ci privilégie l'utilisation du ferroviaire et de l'A47, d'autant que sa fréquentation est en baisse depuis la mise en service de l'A89.

L'AUTOROUTE A89

Plus de deux ans après la mise en service de l'A89, tronçon de 50 km entre la commune de Balbigny dans la Loire et la Tour-de-Salvagny sur l'autoroute reliant Bordeaux à Genève, le

projet actuel porte sur la mise en service d'un tronçon de 5,5 km, reliant l'A89 à l'A6. Michel Gaucher, président de la D.E.A., Dardilly Environnement et Avenir, est favorable à la réalisation de cet axe qui permettrait de désengorger les 15 000 véhicules / jour enregistrés en 2013 sur la RD 307 à Charbonnières. La liaison sud (depuis la Tour-de-Salvagny à Limonest) plutôt que le barreau nord, que seule Michèle Vullien, maire de Dardilly, soutient, est privilégiée.

L'ANNEAU DES SCIENCES

À l'issue du débat de la commission nationale du débat public qui s'est tenu sur cinq mois fin décembre 2012, l'Anneau des Sciences, anciennement nommé Tronçon Ouest du Périphérique, est prévu pour 2025. "L'enjeu, c'est son intégration dans le Plan Local d'Urbanisme", souligne Jean Sarraillon de la Sauvegarde de la Vallée.

L'Anneau des Sciences, c'est dix-sept kilomètres de voiries, dont 80 % enterrées, pour boucler le périphérique lyonnais entre la porte du Valvert à Écully et la porte de Saint-Fons, empruntant les communes de Tassin-la-Demi-Lune, Francheville, Sainte-Foy-lès-Lyon et Oullins. La porte d'Alaï débouchera sur ce qui appelé le parc des Vallons.

Son financement s'élève à 2,5 milliards d'euros, pris en charge à part égale entre le Grand Lyon, maître d'ouvrage et le département.

LEOL

Quant à la Ligne Express de l'Ouest Lyonnais, LEOL, Jean Sarraillon constate qu'elle n'a pas tenu ses promesses : "Nous gagnons une à deux minutes sur le tracé. Nous sommes loin des six minutes annoncées. Ce projet de 14 millions a été mal étudié. En revanche, il faut sérieusement étudier une desserte jusqu'à Val d'Yzeron".

LE SYTRAL

Chamboulement du côté du Sytral, Syndicat mixte des transports du Rhône et de l'agglomération lyonnaise. Sa simple évocation suffisait à y associer le nom de Bernard Rivalta qui en était le président depuis quatorze ans. L'élu socialiste n'étant pas parvenu à intégrer une liste pour les prochaines élections partielles de Vénissieux, ville dans laquelle il était élu depuis 2008, ne pourra pas retrouver la présidence des transports de l'agglomération.

Le Sytral, c'est un milliard d'euros d'investissements par mandat. En janvier dernier, il annonçait l'élargissement de ses compétences aux réseaux de transport du nouveau département du Rhône.

Le nom du successeur de Bernard Rivalta n'est pas connu à ce jour.

Le plan de mandat du Sytral 2015-2020 prévoit la création d'une ligne de métro de Lyon 5^e vers Alaï à Tassin. ■

Rédaction : 04 71 56 06 61 - lprredaction43@leprogres.fr ; Publicité : 04 77 91 48 69 - lprpublicite42@leprogres.fr

Le candidat Wauquiez et des élus « de terrain » débattent à huis clos

Le Puy-en-Velay. Le député-maire, candidat aux élections régionales de décembre, a invité des maires, adjoints, conseillers municipaux ou encore parlementaires, dimanche soir, dans le but de construire un projet pour la grande région fondé sur les élus de terrain.

Élections régionales

À la fin de la présentation, les élus ont entamé les débats et les réflexions. À huis clos... Dimanche soir, la presse a été autorisée à couvrir le début d'intervention de Laurent Wauquiez qui présentait à ses invités les grands enjeux et les compétences de la future région Auvergne/Rhône-Alpes à l'aide d'un diaporama. Avant que les portes ne se referment...

6 conseillers régionaux sur 204 pour la Haute-Loire

Maires, adjoints, conseillers municipaux ou encore parlementaires de Haute-Loire, soit environ cent vingt per-

sonnes, se sont massées dans la salle des spectacles du centre Pierre-Cardinal. Le candidat des Républicains aux élections régionales des 6 et 13 décembre les a conviés afin de bâtir un projet fondé sur les élus de terrain. « Nous ne voulons pas être le petit poucet », prévient d'emblée l'hôte du jour. « Il s'agit d'un gros changement. D'une région les plus pauvres de France, nous basculons à l'une des plus riches. »

Et de rappeler quelques chiffres : « La deuxième région de France comptera 7,7 millions d'habitants, possédant un produit intérieur brut de 240 milliards d'euros, équivalent à celui de la Suède. » En matières d'industrie, d'économie (agriculture comprise) ou encore de tourisme, la région pourrait tirer la Haute-Loire vers le haut.



■ Environ 120 élus de Haute-Loire étaient présents. Photos Damien Nore

Le département, qui aura normalement six conseillers régionaux sur les deux cents quatre, devra tirer son épingle du jeu pour attirer des entreprises, des visiteurs et promouvoir son territoire. « C'est un enjeu colossal pour nous. Nous devrions bénéficier de la grande région pour

sortir un grand nombre de projets », a martelé Laurent Wauquiez aux élus de terrain. Ils souhaitent également profiter de la future grande région pour « accompagner les petites communes de chez nous ».

Le candidat a effectué un tour des faiblesses d'Auvergne/Rhône-Alpes, chiffres à l'appui : frais de fonctionnement, mince niveau d'investissement et subventions coûteuses. Il a aussi de nouveau taclé les élus des deux collectivités pour avoir fait construire deux hôtels de

région à Clermont-Ferrand et à Lyon, pour un montant total de 280 millions d'euros. « Avec une somme pareille, on construit l'A45 entre Saint-Étienne et Lyon ou une bonne partie de la RN102 dans le Brivadois ou encore on terminait la RN88 ! Les élus doivent montrer l'exemple. Nous, on le suit en Haute-Loire. »

Quant au devenir des deux « palais » en cas de victoire aux élections, « on les louera, ça nous fera un peu d'argent. » ■

Damien Nore